



Le congrès célébrant les cent ans de l'AGPB a réuni la grande famille des céréaliers, le 28 mai dernier à P

Réduire pression et normes

Encore faudrait-il réduire la pression des normes sur les moyens de production, a estimé Carole Hernandez-Zakine, docteure en droit de l'environnement. « *C'est un mur de normes auxquels les agriculteurs et les céréaliers font face* », a-t-elle affirmé, très remontée contre les députés de la Commission du développement durable de l'Assemblée nationale. En effet, lors de l'examen de la proposition de loi Duplomb, ces derniers ont supprimé plusieurs dispositions sur l'eau, occultant ainsi le « *principe d'intérêt général majeur* » reconnu quelques temps plus tôt dans la loi d'orientation agricole. « *C'est un scandale* », a-t-elle lancé. Le président de l'AGPB, Éric Thirouin, ressent cette « *lame de fond depuis dix ans* » et s'inquiète, à l'aune de ce tombereau de réglementations, que l'on « *planifie la liquidation de l'agriculture française* ».

Vers une organisation mondiale des céréales ?

Sur le même registre, Pierre Pagès, président de l'interprofession semences (Semae), a demandé que l'Europe libère l'accès aux NGT/NBT pour les agriculteurs français et européens, car « *nos concurrents* (Chine, États-Unis, Inde, Amérique du Sud, ndlr...) *les utilisent déjà* », leur procurant un véritable avantage concurrentiel.

Produire plus et mieux

Dans une intervention vidéo, le commissaire européen à l'agriculture, Christophe Hansen, s'est voulu rassurant et a indiqué qu'à la fin de l'année 2025, les agriculteurs européens devraient pouvoir accéder aux biopesticides. Même si cette perspective semble recueillir l'assentiment d'Éric Thirouin, ce dernier s'inquiète des intentions de la présidente de la Commission européenne qui, par la fusion du budget de la Pac dans le budget général**, « *détricote la Pac* » et « *dévoie son essence même (...)* *Ce dogmatisme détruit nos productions* », a-t-il lâché, n'excluant pas une mobilisation dans les semaines qui viennent. « *Je m'engage à vous débarrasser de cet enchevêtrement kafkaïen des normes* », lui a répondu la ministre de l'Agriculture, Annie Genevard.

Pour le président des céréaliers, « *l'année 2025 sera une année charnière* » car elle doit permettre de développer une vision basée sur « *l'agronomie et l'économie au service des hommes, pour produire plus, produire mieux, créer de la valeur, de la richesse, des emplois et faire vivre nos familles* », a-t-il indiqué. À l'image de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, il lance l'idée d'une organisation mondiale